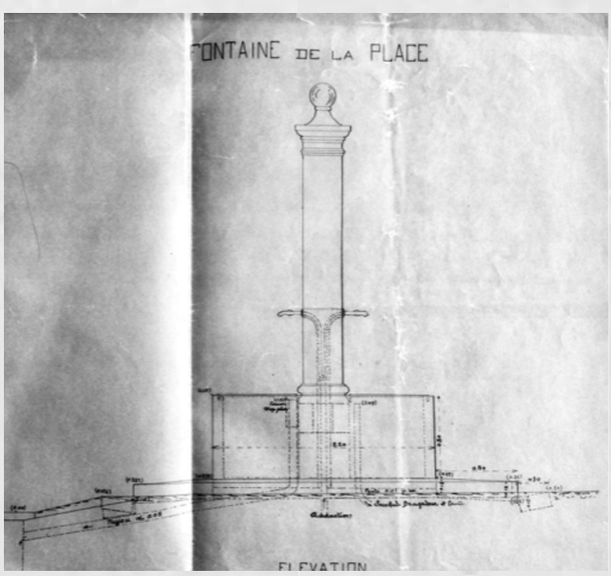
Les fontaines monumentales par Marcel Parinaud

La fontaine monumentale de la place est, sans doute, avec la borne-fontaine du Rat, la plus ancienne de la commune. Son établissement sur la Place Publique, entre la mairie et de l'église, est au cœur de la cité intra-muros du début du XIXe. La fontaine est alors alimentée par une canalisation qui suit la rue de Lachenal. La première apparition de cette fontaine dans un document date de 1817 lors du conseil municipal du 21 janvier : «*Transport de M. le maire pour la fontaine qui est sur la place … entouré de gens de l'art, il a été reconnu que cet établissement avait été négligé depuis plusieurs années et ce qui donnait lieu à faire faire des réparations occasionnées par le défaut d'entretien*».



Suite à l'aménagement de la place après le transfert de la halle à son emplacement actuel, la fontaine a dû être modifiée. En effet, la délibération du 4 août 1832 nous indique qu'«*il est urgent pour le public que l'arbre en pierre de Volvic acheté pour la fontaine de la place soit mis en position*».
La fontaine ne subit pas d'autres travaux sinon les changements des tuyaux d'adduction qui passèrent, au fil du temps, du bois à la terre vernissée puis à la fonte.

En 1923, le conseil municipal décida l'aménagement des tuyaux et la réfection des parvis et caniveaux en pierres de taille des carrières de Pérols. Le projet est accompagné d'un beau dessin en coupe de la fontaine.

La fontaine, enlevée dans les années 1960, pourrait-elle retrouver la place pour lui redonner son charme d'autrefois et y renouer avec son histoire ?

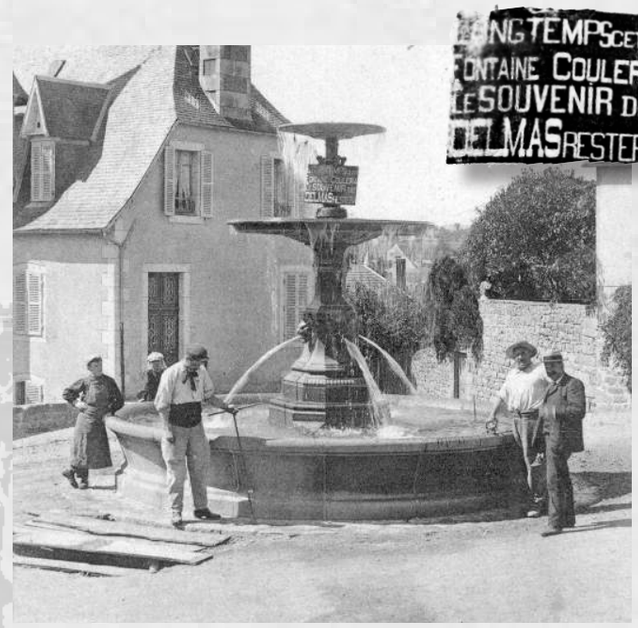
L'idée d'une deuxième fontaine monumentale apparait dans une délibération du conseil municipal du 9 mai 1867 qui préconise «*qu'une fontaine soit établie sur le terrain qui se trouve au-dessous du jardin de M Lachau, notaire*» (emplacement du Monument aux Morts actuel).

En 1876, la municipalité estime qu'il serait convenable de placer sur cette colonne un vase ou sujet qui manque à son ornementation ». Ce sera «*un vase médicis bronzé, orné d'aloès en zinc d'une hauteur de 82 cm environ*». Cette fontaine eut un destin voyageur.

Dans les années 1920, suite au choix de l'emplacement du monument aux morts, la fontaine a été déplacée quelques dizaines de mètres plus haut. Elle sera par la suite positionnée au milieu de la place des Porrots puis, au début du XXIe siècle, elle trouve son emplacement actuel sur la place du Bûcher.

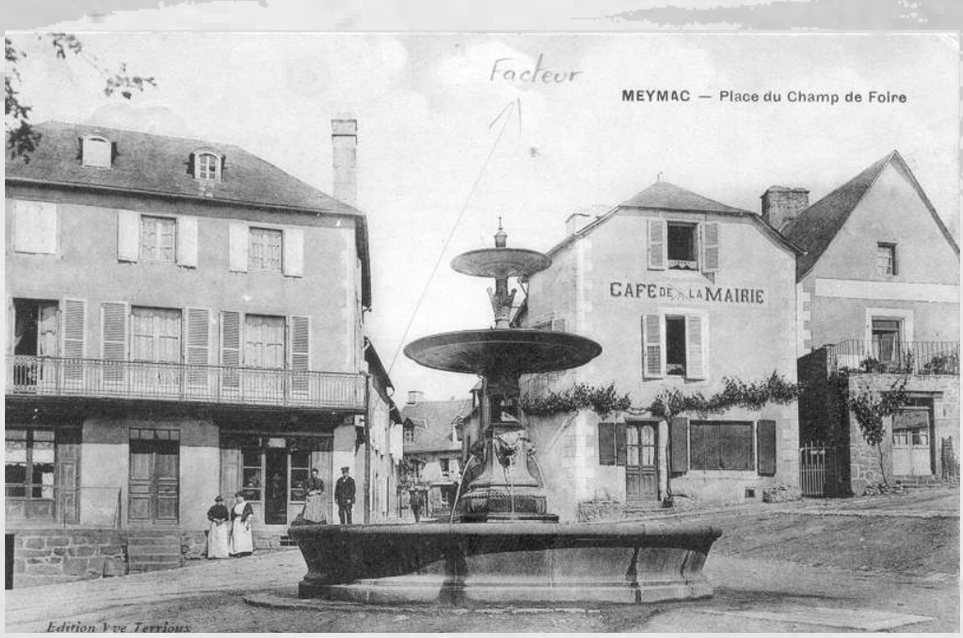
Lors de ce dernier transfert, elle perdit son vase ; une souscription ne pourrait-elle pas être lancée pour lui faire retrouver toute son élégance ?

Enfin, une troisième fontaine monumentale fut placée au bas du foirail de l'époque, celle dite «des Marchands de vin». (Dans les documents municipaux, elle n'existe que sous le nom de fontaine monumentale et jamais comme



fontaine aux lions. Dans le contexte de Meymac-près-Bordeaux et ayant été érigée sous la mandature d'Arthur Delmas, je propose d'arrêter officiellement son nom comme celle «des Marchands de vin».)

Le conseil du 2 juin 1907 examine l'achat d'une vasque pour une fontaine monumentale : «*La maison Hanoteau, 58 rue Voltaire à Paris a fait au maire des offres pour la fourniture d'une vasque avec scellements pour pierre, colonne montante et gerbe pour la partie supérieure avec tuyauterie pour la fontaine monumentale au prix de 1875 francs, sur laquelle somme un rabais de 20% sera consenti, ce qui ramènera cet achat à 1500 francs*».

Cette délibération semble bien prouver que la fontaine n'est pas le fait de la générosité d'Arthur Delmas comme la mémoire collective le laissait entendre.

Il n'en demeure pas moins que son nom doit lui rester attaché car, en tant que maire, il était certainement à l'origine de l'achat comme le suggère le texte du panneau accroché à son fut sur la carte postale.
Cette fontaine vient de bénéficier d'une rénovation totale.